

LE GRAND PRIX DES CARRELEURS (14H)

L'ouverture alsacienne, enfin ?



Thomas Welter, le champion d'Alsace, et son Team Meder Haguenau, tenteront de tirer leur épingle du jeu cet après-midi. (Photo DNA - Laurent Réa)

Le grand prix des Carreleurs, véritable référence du calendrier régional, échappe aux coureurs alsaciens depuis dix ans. Trouveront-ils l'ouverture cet après-midi à Ernolsheim-sur-Bruche ?

C'est leur Milan - Sanremo à eux. Les coursiers alsaciens montent en régime le troisième samedi de mars à l'occasion de cette course si particulière, créée par la Pédale d'Alsace.

Les derniers à avoir su l'apéroiser sont Bertrand Ziegler, vainqueur en 1995, et Philippe Koehler, l'enfant du club organisateur, en 1999. Ce dernier, remonté en selle au début de l'année, sera au départ tout à l'heure, avec forcément des idées en tête.

Le contexte est, une nouvelle fois, relevé, avec la présence d'équipes aussi solides que le Centre mondial du cyclisme d'Aigle, que les Teams suisses Burgis et Hörmann, lauréats de cette course les deux dernières saisons.

Les formations alsaciennes tenteront de se mêler à la lutte, sur un circuit rallongé d'un tour (12 au lieu de 11) au départ d'Ernolsheim-sur-Bruche.

Les atouts de Haguenau

« Nous devrions pouvoir tirer notre épingle du jeu, estime Jacky Ruez, le manager du Team Meder Haguenau, fort de 14 unités sur la course. Nous avons volontairement fait l'impasse sur l'ouverture à Wittenheim la semaine dernière, pour nous frotter à l'élite, dans Paris - Troyes. Cela ne nous a pas trop mal réussi : nous avons cinq garçons à l'arrivée, Thomas Welter était le meilleur à 4 minutes. Avec lui, avec Florent Guéret, Kevin Houlné et notre recrue Cédric Gaoua, nous avons quatre garçons du même niveau. Ceci nous permet de travailler

collectivement, ce qui a son importance sur une course comme les Carreleurs. »

L'an passé, Kevin Houlné figurait dans l'échappée décisive et avait longtemps rivalisé. Il aura encore des chances de bien faire sur un terrain à sa convenance. Aux côtés des Haguenoviens, l'ASPTT Mulhouse, le VC Sainte-Croix-en-Plaine, le VC Eckwersheim, l'AC Thann et bien évidemment la Pédale d'Alsace auront des fourmis dans les jambes, même si la distance risque, comme bien souvent, de faire son œuvre.

« C'est difficile de faire un pronostic, ajoute Jacky Ruez. L'équipe d'Aigle est vraiment costaud, nous l'avons côtoyée au Critérium du printemps à Belfort. Pour le reste, c'est plutôt l'inconnue, notamment avec les coureurs allemands. Avec un tour supplémentaire, donc une montée de plus à Hangenbieten et une montée de plus à Ernolsheim, ce sera plus usant, c'est sûr. Cela dit, c'est une bonne décision que d'avoir pensé à la sécurité des coureurs. Enfin, si le temps est comme vendredi, avec du vent, ce sera aussi un facteur à prendre en compte... »

Aux coureurs (alsaciens) de jouer !

Les Carreleurs en bref

Le grand prix des Carreleurs est ouvert aux coureurs de 1^{ère}, 2^e et 3^e catégories ainsi qu'aux juniors et se disputera sur 132 km, à partir d'Ernolsheim-sur-Bruche, sur un circuit de 11 km (Ernolsheim, Breuschwickersheim, Hangenbieten, Kolbsheim et Ernolsheim).

Départ : 14 h, rue principale, devant la mairie, arrivée au même endroit entre 17h15 et 17h30. Christine Lapp

Cyclisme / Milan - Sanremo

Du monde au balcon

Milan-Sanremo, la première et la plus alléchante des classiques, s'offre à toutes les convoitises, aujourd'hui, pour sa 100^e édition privée d'un favori unique après une cascade de forfaits.

Milan - Sanremo, finalement plus que centenaire puisque créée en 1907, adopte chaque année un « staccato » fascinant à l'approche du Poggio, le tremplin qui domine Sanremo.

C'est là, sur cette colline envahie par les serres en surplomb de la mer Ligure, que se joue traditionnellement la « classissima », la classique chérie des Italiens une nouvelle fois favoris sur leurs terres.

L'absence des deux derniers vainqueurs, l'Espagnol Freire (blessure) et le Suisse Cancellara (méforme), élargit le cercle des ambitieux, catégorie qui ne concerne pas l'Américain Armstrong venu accomplir une formalité dans la perspective du Giro. « Un coup publicitaire parfait pour la centième », a commenté l'Italien Pozzato dans les colonnes du journal organisateur, la Gazzetta dello Sport.

Armstrong présent mais pas favori

Même dans ses grandes années, le Texan n'a jamais brillé dans la Primavera qui marque cette année son retour en Europe. La dernière apparition en course d'Armstrong sur le sol européen date de juillet 2005, année de sa septième et dernière victoire dans le Tour de France.

Le profil de la Primavera - la plus longue course de l'année avec ses 298 kilomètres -, l'approche matinale dans la plaine du Pô, la pro-



Sylvain Chavanel a brillé sur les routes de Paris-Nice. Il fait partie de ceux qui peuvent s'illustrer sur celles de Milan Sanremo. (Photo Nice Matin)

cession sur la Via Aurelia le long du littoral, les inévitables bousculades, et enfin la succession des « capi » (collines) jusqu'à Sanremo, décourage la plupart des coureurs de grands tours contemporains.

A l'inverse d'Eddy Merckx, le champion belge qui rejeta à jamais l'accusation d'une course-loterie en la gagnant... sept fois entre 1966 et 1976.

Plus récemment, Zabel s'imposa à quatre reprises à Sanremo. L'Allemand gagna à

chaque fois au sprint, après avoir résisté aux attaques lancées sur la Cipressa et surtout le Poggio, les deux dernières difficultés du parcours dans les 25 derniers kilomètres.

Depuis l'année passée, l'introduction de la côte de la Manie, un obstacle située à près de 100 kilomètres de l'arrivée, complique encore un peu plus la tâche des purs sprinteurs.

S'ils veulent se disputer la victoire sur le Lungomare Calvino, où est installée dés-

ormais la ligne d'arrivée de préférence à l'historique Via Roma, ils doivent éviter de laisser des forces dans cette courte ascension de 4,6 kilomètres.

Leurs deux premiers représentants, Petacchi (vainqueur en 2005) et surtout Bennati s'en estiment capables. A priori bien mieux que Cavendish, le Britannique qui va découvrir la Sanremo.

Les atouts de Sylvain Chavanel

Les deux Italiens connaissent leurs rivaux. Ils ont pour nom Hushovd, le puissant Norvégien (3^e en 2005), le Belge Boonen et son coéquipier australien Davis ou encore l'Allemand Haussler, un représentant de la jeune génération des sprinteurs.

Les attaquants ? ils viennent d'Italie surtout, des puncheurs (Rebellin, Garzelli, Scarponi) à qui Tirreno-Adriatico a mis l'eau à la bouche, du jeune Ginanni (23 ans), de son aîné Luca Paolini et plus encore de Pozzato, qui sait encore gagner à Sanremo (2006).

Mais les hommes en forme de Paris-Nice, l'Espagnol Leon Sanchez et Sylvain Chavanel, ont le droit de rêver. Le Français surtout, lui qui a tous les arguments techniques (sens du placement, punch, qualité de descente, vitesse terminale) pour réussir dans ce « monument » du cyclisme.

Boxe / Gala de Schiltigheim (ce soir, 19h)

Rifaie est prêt

Ahmed Rifaie dispute ce soir, en clôture du match amateur Alsace/Franche Comté à Schiltigheim, son premier combat professionnel face à Martin Owono (deux victoires, un nul). A 28 ans, le Libanais va réaliser son rêve.

Ahmed Rifaie est prêt. Ce soir, il va passer de l'autre côté des cordes, dans une autre dimension, celle du monde professionnel, des combats à l'ère où chaque touche doit faire mal.

Barré dans les rangs des amateurs - le Libanais ne pouvant participer aux championnats de France -, Ahmed Rifaie ouvre à 28 ans une carrière professionnelle, épaulé par Patrick Gabaglio à Lingolsheim.

Une première étape

L'âge pourrait surprendre pour entamer une carrière professionnelle, mais Ahmed Rifaie ne voulait pas déjà rattrapper les gants. « Je veux continuer la boxe. Chez les amateurs, je ne pouvais plus faire grand chose. Passer professionnel, c'était mon rêve », sourit le Libanais.

Ce soir donc, il dispute son premier combat chez les pros face à un adversaire qui présente une carte de visite sérieuse à défaut d'être étoffée (trois combats, deux victoires, un nul).



« Je ne cherche pas à savoir qui sera en face », avance Ahmed Rifaie à l'aube de son premier combat professionnel ce soir à Schiltigheim. (Photo DNA - Michel Frison)

« C'est une première étape, explique Patrick Gabaglio. Je lui ai déjà programmé deux autres combats (le 28 avril à Florange et le 15 mai à Lingolsheim, ndlr). Samedi (ce soir), on va déjà voir comment il se comporte face à un adversaire solide ».

« Je ne cherche pas à savoir qui sera en face. Je sais que je suis prêt. Dans la boxe, il n'y a pas de miracle, c'est le travail qui paie. Et j'ai bien travaillé », souligne Ahmed Rifaie, défait seulement deux fois en une quarantaine de combats amateurs.

« C'est un garçon qui va au charbon. Il bosse bien. Il s'est entraîné deux fois par jour, il a mis les gants face à Pierre Moreno. On sent qu'il a envie », appuie Patrick Gabaglio.

Le rêve, élixir suprême

Comme un symbole, il entrera sur le ring au terme d'un gala de boxe amateur qui oppose l'équipe d'Alsace à son homologue franc-comtoise. 16 combats sont au programme, dont une rencontre féminine (Stéphanie Ducastel/Hayatte Akodad).

Trois boxeurs du BC Schiltigheim (le junior Yanis Messissi, et les seniors Benoit Hell et Lounes Demri) voudront briller à domicile.

Ahmed Rifaie n'en verra certainement pas grand chose, il sera déjà dans sa bulle, le corps et l'esprit en alerte. Au terme de ses premières reprises professionnelles (4x3'), il aura goûté aux premières gouttes d'un élixir suprême : le rêve. C.C.

Début des combats à 19h au gymnase Leclerc.

Repères

BOXE / GALA DE SCHILTIGHEIM

- **CADETS (3x2')**. 57kg : O. Yildiz (Alsace) - Y. Guellab (Franche-Comté); 63kg : G. Ollhoff (A) - M. Gul (F.-C.); 70kg : N. Bachaga (A) - J. Mignot (F.-C.).

- **JUNIORS (4x2')**. 64kg : Y. Messissi (A) - adversaire à déterminer; 69kg : H. Namur (Mulhouse) - A. Poghosian (Panza); 75kg (3x2') : J. Almadio (A) - J. Dejoye (F.-C.); 57kg (féminines, 3x2') : Ducastel (A) - H. Akodad (F.-C.).

- **SENIORS (4x2')**. 57kg : K. Bouhou (JSK) - Finelli (Erstein); 64kg : T. Avdiez (a) - W. Hambli (F.-C.); 64kg : B. Hell (A) - C. Vest (F.-C.); 69kg : L. Jeannin (A) - S. Boiteux (F.-C.); 75kg : A. Aroastamian (A) - S. Garquille (F.-C.); 80kg : L. Demri (A) - I. Essebah (F.-C.); 81kg : A. Dimitru (A) - G. Boiteux (F.-C.); 91kg : D. Radef (A) - J. Oumri (F.-C.); 95kg (3x2') : C. Grunwald (Guebwiller) - S. Moheb (Panza). - **COMBAT PRO (4x3')**. 72kg : Ahmed Rifaie (Lingolsheim) - Martin Owono (Paris).